



FICHE DE VISITE

Château et remparts de la cité de Carcassonne

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

Inscrite au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO en 1997, la cité de Carcassonne avec ses trois kilomètres de remparts, ses 52 tours et **barbacanes**, son château et l'ancienne cathédrale Saint-Nazaire, garde les traces de 1000 ans d'architecture militaire et de 2500 ans d'histoire. La Cité, toujours habitée, est à l'origine de la ville de Carcassonne, aujourd'hui chef-lieu du département de l'Aude au sein de la région Languedoc-Roussillon.

> **Barbacane**
Fortification servant à défendre l'entrée d'un pont ou d'une porte.

La Cité est construite sur un plateau qui domine la plaine et le [fleuve Aude](#). Elle succède à une agglomération primitive située non loin de là : Carsac, fondée au VIII^e siècle av. J.-C.

À partir du VI^e siècle av. J.-C., les Celtibères puis les Volques Tectosages installent sur ce plateau un oppidum. Lorsqu'au I^{er} siècle av. J.-C. la colonie romaine Julia Carcaso est intégrée à la Province Narbonnaise, d'importants travaux urbains commencent.

Aux III^e et IV^e siècles, au cours d'une période d'insécurité due aux invasions barbares, la Cité se dote d'une enceinte dont le tracé correspond à la majeure partie du rempart intérieur actuel.

Au V^e siècle, Carcaso passe sous la domination des Wisigoths, puis des Sarrasins en 725 pour être enfin intégrée au royaume de Charlemagne en 759.

Au cours des IX^e et X^e siècles se constituent de vastes ensembles territoriaux placés sous l'autorité de puissantes familles de plus en plus indépendantes du pouvoir royal. Carcaso est alors dirigée par plusieurs familles comtales.

Au XII^e siècle, la [dynastie des Trencavel](#) domine la région et dote la Cité d'un palatium, à l'origine de l'actuel château. Cette période de prospérité et d'expansion urbaine profite à la Cité qui s'entoure de faubourgs.

Les Trencavel parviennent, au XII^e siècle à préserver leur indépendance face à leurs puissants voisins (les comtes de Toulouse et de Barcelone).

Ils composent entre ces deux puissances, mais le vicomte Raymond Roger Trencavel ne peut éviter la [croisade contre les « Albigeois »](#) (1209-1229). La Cité tombe le 15 août 1209 après 15 jours de siège. Simon de Montfort, seigneur croisé, devient alors vicomte de Carcassonne et chef militaire de la croisade. La vicomté est rattachée au domaine royal français en 1226 et devient le siège d'une sénéchaussée jusqu'au XVIII^e siècle.

Sous Louis IX (saint Louis), l'ancien palais des Trencavel est transformé en château-fort, lieu de résidence du sénéchal du roi.

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

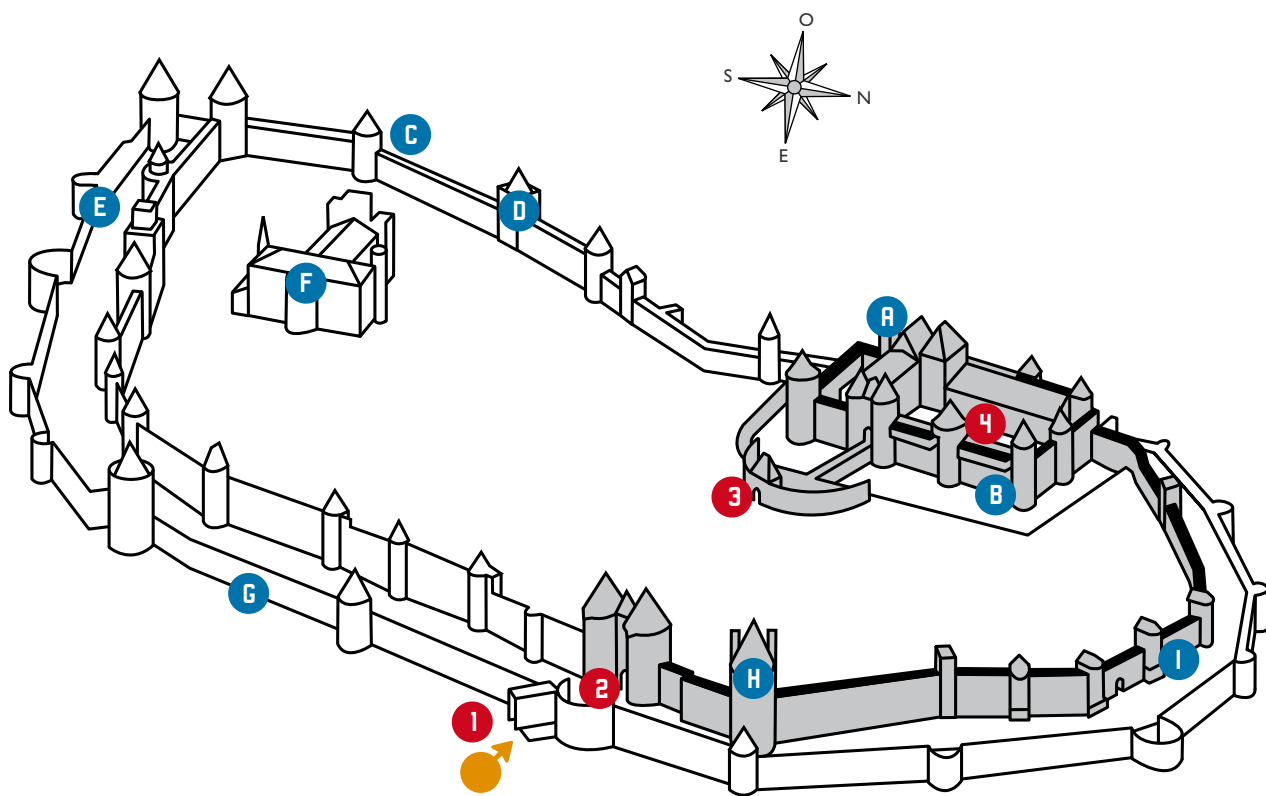
- > **Bastide**
Ville neuve fondée au XIII^e siècle.
- > **Lice**
Partie de défense et de circulation entre deux protections.

Après une révolte avortée en 1240, les habitants sont chassés des faubourgs, qui sont rasés, et doivent s'installer sur l'autre rive de l'Aude. Désormais, Carcassonne est double : sur la rive gauche, s'étend le Bourg neuf (ville basse), l'actuelle **bastide** Saint-Louis et sur la rive droite, se dresse toujours la Cité (ville haute). La ville forte de l'époque féodale, débarrassée de ses faubourgs, se dote d'une seconde enceinte et se forge une réputation de citadelle imprenable. Dans un contexte de répression menée par l'[Inquisition](#) et devant la proximité du royaume d'Aragon, d'autres travaux visant à renforcer les défenses de la Cité (enceinte intérieure) sont conduits jusqu'au règne de Philippe IV le Bel.

À l'annexion du Roussillon par la France de Louis XIV (1659, Traité des Pyrénées), la frontière est repoussée et la Cité, déjà en déclin sur le plan militaire, perd définitivement son rôle défensif. Les remparts, obsolètes, deviennent une carrière de pierres dont les habitants se servent pour construire des maisons.

















Au XIX^e siècle, la Cité risque d'être démolie, mais un historien local, Jean-Pierre Cros-Mayreville et Prosper Mérimée, inspecteur des monuments historiques, réussissent à sensibiliser la cour de Napoléon III et contribuent à faire émerger la notion de Patrimoine. Les remparts sont classés en 1850. Les travaux de restauration confiés à [Eugène Viollet-le-Duc](#), puis à son élève Paul Boeswillwald (1844-1931), permettent de dégager les **lices** des maisons qui les encombrent et de restituer les parties ruinées : les toitures et les crénelages. La restauration, commencée en 1853 et achevée en 1911, fait de la Cité un monument visité aujourd'hui par plus de 4 millions de visiteurs par an.

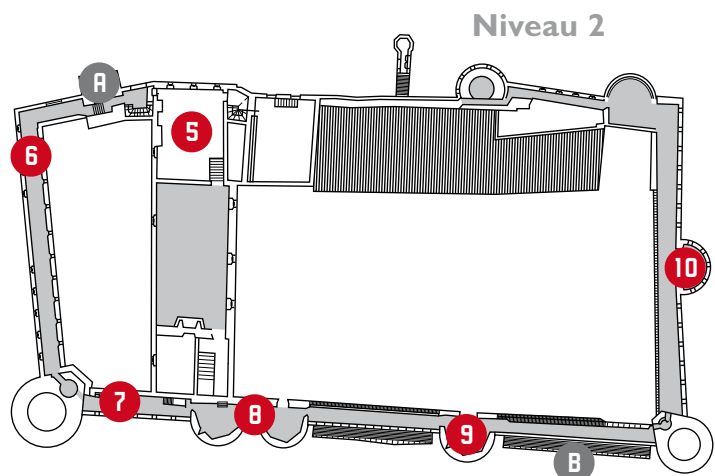
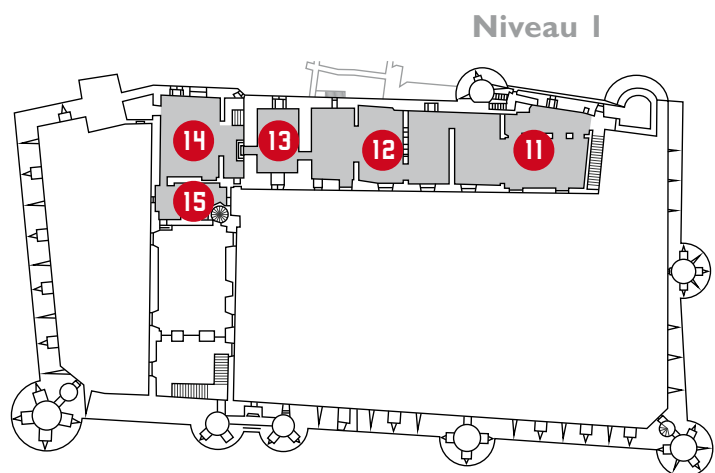
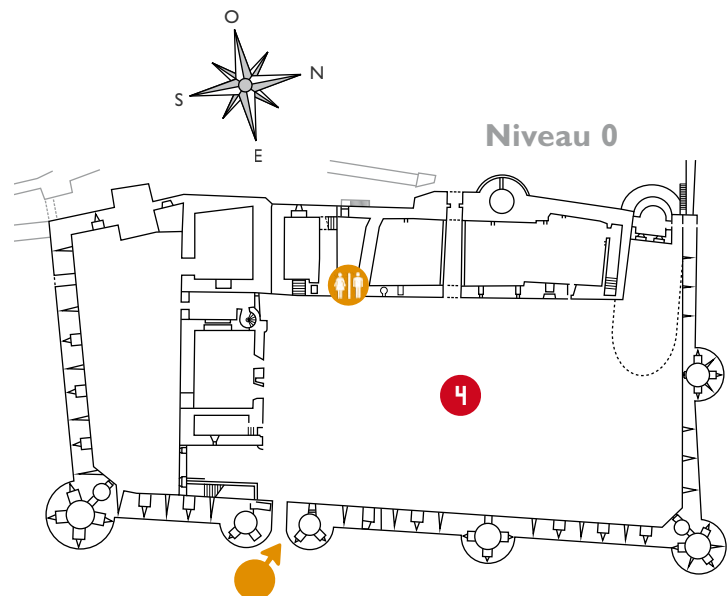
PLAN DE VISITE DU MONUMENT



- Entrée / Sortie
- ① Le jardin du Prado
- ② La porte Narbonnaise
- ③ Le jardin de la barbacane du château
- ④ La cour d'honneur du château
- A La tour de guet
- B Le hourd
- C Le rempart ouest
- D La tour carrée de l'évêque
- E La porte Saint-Nazaire
- F La basilique Saint-Nazaire et Saint-Celse
- G La deuxième enceinte
- H La tour du Trésau
- I Le rempart gallo-romain

PLAN DE VISITE DU MONUMENT

-  **Entrée / Sortie**
-  **Toilettes**
-  **La cour d'honneur du château**
-  **La salle de la maquette**
-  **La courtine cour du midi coté sud**
-  **Le chemin de ronde de la courtine**
-  **Le châtelet de la porte est du château**
-  **La tour des casernes**
-  **La tour du degré**
-  **Le musée - salle Pierre Embry**
-  **Le musée - salle gothique**
-  **Le donjon**
-  **La salle romane**
-  **La salle romaine**
-  **La tour de guet**
-  **Le hourd**



 Placez-vous à l'entrée de la Cité devant le pont-levis.

LE JARDIN DU PRADO FACE AU PONT-LEVIS



La statue de dame Carcas

La Cité est une ville fortifiée entourée et protégée par deux murailles en pierre comprenant 48 tours, 4 barbicanes et 4 portes.

Les fortifications, enceintes ou murailles sont construites de la fin du III^e siècle à la fin du XIII^e siècle. Elles sont en partie restaurées au XIX^e siècle par Eugène Viollet-le-Duc. L'entrée de la Cité est protégée par un fossé ou douve sèche. Il est creusé devant une partie de l'enceinte extérieure et constitue un obstacle en creux contre, entre autres, les tours de siège des assaillants.

Devant le pont-levis se trouve la statue de Dame Carcas, héroïne légendaire de la Cité dont l'original est conservé dans le château comtal.

Au dessous de cette sculpture, une plaque commémore le classement du monument au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1997.



OUTIL D'EXPLOITATION

La légende de Dame Carcas



Placez-vous à l'entrée de la Cité devant le pont-levis.

LA PORTE NARBONNAISE

> Appareil

On donne le nom d'appareil aux différentes façons de tailler et d'assembler les pierres et les autres matériaux de maçonnerie dans la construction.

> Bossage

Toute saillie ou protubérance laissée sur une pierre taillée.

Les lices se situent entre les deux murailles. Une barbacane protège la porte Narbonnaise, porte d'entrée principale de la Cité, à l'est. Elle fait partie de l'enceinte intérieure et a été construite à la fin du XIII^e siècle sous le règne de Philippe III le Hardi. Elle est constituée de deux tours à bec reliées par un corps de bâtiment (ou châtelet) au dessus du passage.

Une chaîne pouvait être tendue entre les deux tours pour stopper la charge d'une cavalerie. Le passage lui-même entre les deux tours était protégé par un double système de herses, assommoirs et portes.

L'ensemble, impressionnant, présente un **appareil à bossage** et appuie la puissance royale.



La barbacane est et la porte narbonnaise

PISTE PÉDAGOGIQUE

Éléments constitutifs du « château fort »



OUTIL D'EXPLOITATION

Les défenses de la porte Narbonnaise



Montez la rue principale (rue Cros Mayrevielle) jusqu'à la barbacane du château. Prenez à gauche jusqu'au petit jardin de la barbacane.

3 LE JARDIN DE LA BARBACANE DU CHÂTEAU

> **Vassal**
Personne liée à un suzerain par l'obligation de foi et d'hommage

Au Moyen-Âge, le château abritait le pouvoir seigneurial et après la croisade contre les Albigeois (1209-1229) le pouvoir royal représenté par le sénéchal.

La cathédrale formait le cœur du quartier épiscopal. Le pouvoir religieux était incarné par l'évêque.

La Cité intramuros et ses faubourgs étaient le lieu de résidence et de commerce (échoppes des artisans). À l'époque féodale, parmi les citoyens résidaient aussi les **vassaux** du vicomte Trencavel.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- L'urbanisme médiéval
- L'organisation de la ville et des pouvoirs (évocation de la société féodale et royale)

OUTIL D'EXPLOITATION

Le système défensif du château

OUTIL D'EXPLOITATION

La basilique Saint-Nazaire et Saint-Celse



Le château, vue extérieure côté est

Entrez dans le château après avoir franchi la barbacane et le pont enjambant le fossé.

4 LA COUR D'HONNEUR DU CHÂTEAU



La cour d'honneur du château

Le château (*castellum*) est fortifié dès la période féodale. Situé à l'ouest de la Cité, sur un point dominant le fleuve Aude (en latin *Atax*). Il est mentionné dès le XI^e siècle comme un lieu de vie, avec une grande salle (*sala*), des cuisines (*cocinas*) et des écuries (*mareschalcia*). Ce palais (*palatium*) possède un donjon, dont la salle voûtée a conservé un décor peint médiéval et une tour de guet. La chapelle (*capella*) construite au XII^e siècle dans le prolongement du Palais était dédiée à la Vierge Marie et fut détruite lors de la Révolution. Aujourd'hui un marquage au sol indique son emplacement sur la plateforme nord au fond de la cour.

Les deux corps de logis principaux s'organisent autour du donjon. On peut observer sur les façades les contours de l'ancien palais féodal.



4 LA COUR D'HONNEUR DU CHÂTEAU

> **Chemise**
Ouvrage de maçonnerie servant à en protéger un autre. Ici entoure et protège le palais.

 **OUTIL D'EXPLOITATION**
Relevé de la façade du corps de logis sud (les divers registres stylistiques)

Le château prend ses contours actuels avec le rattachement de la vicomté à la couronne de France, après la croisade contre les Albigeois (1209-1229). La construction d'une **chemise** défendant le palais d'assauts venus de l'extérieur mais aussi de l'intérieur de la ville illustre le climat de défiance qui s'instaure avec ce nouveau pouvoir. Les corps de logis connaissent également des transformations pour en améliorer le confort ainsi que pour faciliter l'exercice des prérogatives du sénéchal du roi.

Avec le déclin de la Cité, il préférera la ville basse comme lieu de résidence. Le château ne sera bientôt plus qu'un lieu de casernement occupé jusqu'au XX^e siècle par des garnisons. Des bâtiments viendront s'adosser aux fortifications médiévales. L'ensemble a retrouvé, au travers des restaurations du XIX^e siècle, la silhouette du château royal des XIII^e et XIV^e siècles.

 Montez par le grand escalier jusqu'au deuxième étage.
 Dans la salle Viollet-le-Duc, le film de 11 mn « Sur les traces de la Cité » (sous titré) évoque l'histoire du monument. Continuez ensuite jusqu'à la salle suivante.

5 LA SALLE DE LA MAQUETTE

LA MAQUETTE

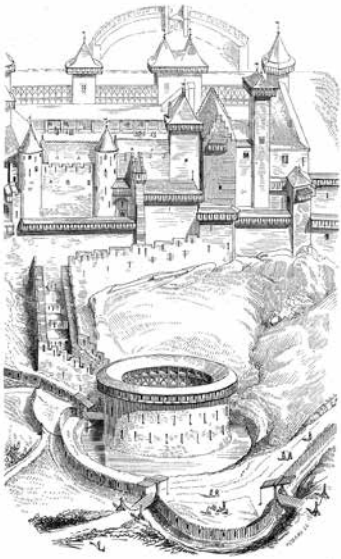
Cette maquette en bois à l'échelle 1/100^e est une réplique des fortifications de la cité de Carcassonne et de la basilique. Elle fut réalisée par un artisan carcassonnais, Louis Lacombe (1856-1933) surnommé « Cigalet » qui consacra 40 ans de ses loisirs à sa réalisation. La maquette a été classée au titre des monuments historiques le 4 avril 1961.

Elle comprend les enceintes, les portes, l'extension vers la barbacane, la barbacane ouest détruite en 1816, le château comtal, l'église et le théâtre. L'intérieur de la Cité n'est pas reconstitué ce qui donne une fausse impression de creux intérieur.



Détail de la maquette de la cité

5 LA SALLE DE LA MAQUETTE



Dessin de Viollet-le-Duc

PISTE PÉDAGOGIQUE

La vie de Viollet-le-Duc à travers les périodes de l'histoire, du XIX^e siècle, de la Restauration à la III^e République



DOSSIER THÉMATIQUE

Eugène Viollet-le-Duc

LES PANNEAUX DESCRIPTIFS SUR LES RESTAURATIONS

L'annexion du Roussillon au royaume de France (1659) marque le déclin de la forteresse. Au début du XIX^e siècle, la garnison militaire peine à assurer l'entretien des fortifications. Les remparts servent de carrières de pierre et se délabrent progressivement. Des érudits carcassonnais se mobilisent et trouvent un soutien national dès 1835 auprès de Prosper Mérimée, inspecteur des monuments historiques. En 1844, l'architecte Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) est chargé par l'Etat de sa restauration. Il entreprend l'étude complète des fortifications.

La Cité, identifiée comme le plus bel exemple d'architecture militaire médiévale devient alors un des plus grands chantiers de restauration en Europe.

En 1853, Eugène Viollet-le-Duc propose un projet portant sur le secteur ouest de l'enceinte intérieure et la porte Narbonnaise. Les travaux s'échelonnent de 1853 à 1862. En 1862, il présente un second projet qui envisage une restauration complète des deux enceintes. Après son décès, son élève Paul Boeswillwald (1844-1931) achève la restauration en 1911 par le château et le côté sud de la Cité.

Sortez de la salle pour atteindre la chemise du château en suivant la signalétique « sens de la visite ».

6 LA COURTINE COUR DU MIDI COTÉ SUD



Vue sud de la Cité

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Lecture de paysage extra muros
- Étude de l'espace proche

La topographie et la situation géographique font de la position de la forteresse un emplacement stratégique très important. Elle est construite sur un plateau dont le sommet culmine à 150 m et qui domine le cours du fleuve Aude.

La vue est parfaitement dégagée sur la vallée et la plaine et au-delà vers les Corbières et les Pyrénées. Elle permet de surveiller le couloir de passage bordé au nord par la Montagne Noire (Massif Central) et par les Corbières et les Pyrénées au sud. Elle est située également sur un itinéraire qui relie la péninsule ibérique au reste du continent européen par les cols qui mènent en Catalogne. Sa situation privilégiée fait d'elle un carrefour stratégique entre le monde méditerranéen et l'ensemble atlantique.

Continuez sur le chemin de ronde au dessus de la cour du Midi.

LE CHEMIN DE RONDE DE LA COURTINE AU DESSUS DE LA COUR FACE À LA TOUR DE GUET



La cour du midi et la tour pinte



OUTIL D'EXPLOITATION

Le système défensif du château

Le château est construit sur la partie la plus élevée du plateau, coté ouest. Il est entouré d'une chemise rectangulaire de 80 sur 40 m construite au XIII^e siècle qui protège le donjon et les corps de logis.

Une barbacane semi-circulaire, un fossé ou douve sèche creusé sur trois de ses cotés et des ponts défendent l'entrée est du château. Le pont actuel, en pierre, date du XVII^e siècle. Au Moyen-âge, un pont en pierre et deux ponts en bois, enjambaient le fossé et permettaient d'accéder à la porte d'entrée. La cour du midi était en partie couverte du XIII^e au XV^e siècle d'une salle d'apparat sur plancher supporté par des piliers et des **corbeaux** en pierres située en étage. Elle était chauffée par une cheminée et éclairée par une fenêtre gothique. Sous cette salle, dans la cour, le puits du château est encore visible.

La tour de guet ou tour pinte, est l'une des rares tours carrées de la Cité, elle date du XII^e siècle. Elle s'élève à 30 m du sol, la plus haute du château et elle permet de surveiller les environs.

Continuez en montant l'escalier jusqu'au 2^e étage des tours de la porte d'entrée du château.

LE CHÂTELET DE LA PORTE EST DU CHÂTEAU

- > **Corbeau**
Forte saillie de pierre, de bois sur l'aplomb d'un parement. Il est destiné à supporter des poutres, des corniches etc.
- > **Assommoir**
Ouverture ménagée dans la voûte où le plafond d'un passage couvert, permettant de lancer des projectiles sur l'assaillant qui s'y est engagé.
- > **Herse**
Grille en fer coulissant dans les rainures latérales de portes d'un château fort.

La porte d'entrée principale du château est flanquée de deux tours jumelles reliées par un châtelet.

À l'intérieur des deux premiers étages, un **assommoir** et une **herse** constituent la défense avant et arrière de l'entrée. Le troisième étage, sur plancher, permettait aux défenseurs d'accéder au crénelage. Au rez-de chaussée, une double porte protégeait également l'accès à l'intérieur du château.



Les tours de la porte du château

Continuez sur le chemin de ronde jusqu'à la tour suivante : la tour des casernes.

9 LA TOUR DES CASERNES

> Mâchicoulis

Ouverture pratiquée sur le sol d'un chemin de ronde en encorbellement pour le tir plongeant de défense.



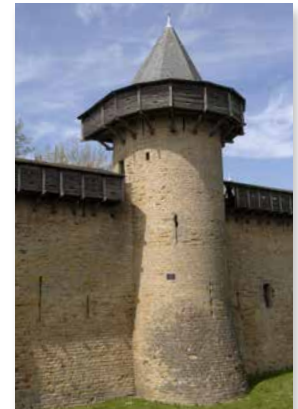
OUTIL D'EXPLOITATION

Le système défensif du château

PISTE PÉDAGOGIQUE

Les systèmes défensifs et les stratégies offensives du siège

Les galeries en bois ou hourds sont posés en cas d'attaque sur les courtines et les tours de la chemise du château. Ils sont disposés en encorbellement au dessus du fossé pour défendre le bas de la courtine ou de la tour contre le travail de sape ou de mine de l'assaillant. Cette stratégie offensive de siège consiste, pour les ennemis, à faire avancer dans le fossé une tour de siège. Ensuite, ceux qui sont disposés en bas de la tour, peuvent creuser et abattre un mur au moyen de tranchées en sous-œuvre. Les défenseurs, quant à eux, peuvent jeter des boulets en pierre à travers les **mâchicoulis** et tirer des flèches par les archères (Pour en savoir plus un panneau explicatif est à votre disposition).



La tour des casernes

Continuez sur le chemin de ronde jusqu'à la tour du degré.

10 LA TOUR DU DEGRÉ



Vue depuis la tour du degré

> Arase

Assise d'un matériau (briques par exemple)



OUTIL D'EXPLOITATION

Le système défensif du château

PISTE PÉDAGOGIQUE

Les vents, l'énergie éolienne et les moulins

Depuis ce point, on voit au nord la Montagne Noire, rebord méridional du Massif Central, à l'ouest le fleuve Aude et sur l'autre rive, la bastide Saint-Louis, ville basse de Carcassonne. La Cité domine les routes des minerais, du marbre et de l'or de la Montagne Noire, en direction du Massif Central. Une partie du rempart intérieur en face de cette tour date de l'époque gallo-romaine (Fin du III^e siècle début du IV^e siècle). Sestours, proches les unes des autres se protègent mutuellement. Elles se distinguent par leur forme et leur construction. Elles sont plates à l'arrière et semi-circulaires vers l'extérieur. Elles sont constituées de petites pierres (petit-appareil) et d'**arases** de briques. Leurs bases pleines les rendent inébranlables. Elles possèdent deux étages de défenses pour les soldats, percés de baies qui permettent de tirer avec les armes adaptées (pilum ou javelot, fronde...).

Certaines d'entre elles serviront plus tard de moulins à vent que l'on trouvait également dans les bourgs de la Cité au Moyen-Âge. Aujourd'hui des éoliennes sont visibles sur la Montagne Noire.

Continuez sur le chemin de ronde de la chemise jusqu'à la salle Pierre Embry, première salle du musée lapidaire.

11 LE MUSÉE - SALLE PIERRE EMBRY

- > **Modillon**
Ornement saillant régulièrement placé sous une corniche.
- > **Changeur**
Commerçant qui faisait le change des monnaies et des métaux précieux.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- La conservation d'une collection
- La représentation muséographique dans un monument

Le musée présente et abrite une collection archéologique de Carcassonne et ses environs. Les œuvres en pierre exposées datent de l'époque antique jusqu'au XVII^e siècle. Chaque salle est dédiée à une période.

Dans cette première salle, les **modillons** sculptés représentent des hommes et des femmes qui vivaient dans la Cité ou dans ses bourgs au Moyen-âge. Ils étaient peut-être artisans ou commerçants et travaillaient dans leurs boutiques, leurs échoppes ou dans la rue. Au XIII^e siècle, les habitants de la Cité exercent des professions liées au commerce (comme **changeur** et marchands), à l'alimentation, à la construction, au textile...



Modillon

Continuer jusqu'à la salle suivante.

12 LE MUSÉE - SALLE GOTHIQUE

- > **Gisant**
Statue d'un défunt représenté couché.
- > **Surcot**
Robe de dessus portée par les hommes et les femmes.
- > **Camail**
Capuchon de mailles qui se portait sous le casque.
- > **Haubert**
Longue cotte de mailles des hommes d'armes.

Dans cette salle, des modillons, des boulets en pierre, un bénitier, des fenêtres gothiques d'un hôtel particulier de la bastide Saint-Louis, des chapiteaux, des pierres tombales, des clefs de voûtes et des sculptures sont exposées.

Parmi ces œuvres, le **gisant** :

C'est celui d'un chevalier de la fin du XIII^e siècle. Il est en grès et provient de l'abbaye de Lagrasse (Aude). Il est représenté couché, un animal à ses pieds (sans doute un lion), l'épée sur le côté gauche. Il est vêtu d'une cotte de maille, d'un **surcot** qui porte ses armoiries, d'un **camail** et d'un **haubert**.

Au Moyen-âge, un chevalier est d'abord un combattant à cheval, puis un noble qui fait partie de l'ordre de la chevalerie. Cet ordre fut en premier lieu une fonction militaire au service d'un seigneur avant de devenir une institution.



Le gisant

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Chevalerie et liens vassaliques
- Les relations d'homme à homme

Avancez jusqu'à la salle suivante : le donjon du palais des Trencavel.

13 LE DONJON

> **Feudataire**
Vassal possesseur d'un fief.

OUTIL D'EXPLOITATION
L'armement des chevaliers de la peinture murale du donjon du château comtal

DOSSIER THÉMATIQUE
La peinture murale du donjon

Le donjon est la tour principale du château. Il domine le palais des seigneurs de Carcassonne, les vicomtes Trencavel. Symbole et siège du pouvoir seigneurial, il est le centre administratif des **feudataires**.

Dans cette salle voûtée, la *camera rotunda*, on tient réunion, on rédige ou signe des actes importants. Troubadours et jongleurs y sont accueillis comme semble en témoigner des scènes de la peinture murale.

Découvertes en 1926 par Pierre Embry sous un badigeon de chaux, les peintures datent de la fin du XII^e siècle. La scène principale représente le combat entre chevaliers chrétiens et sarrasins.



Le donjon du château comtal

Continuez et rejoignez la salle romane.

14 LA SALLE ROMANE

> **Mascaron**
Masque sculptée qui décore ici les orifices d'une fontaine.

OUTIL D'EXPLOITATION
Étude d'œuvre, la fontaine d'ablution

Dans cette salle sont exposés des chapiteaux qui permettent d'admirer le bestiaire médiéval, des sculptures romanes, un sarcophage mérovingien et des croix discoïdales.

Parmi ces sculptures se trouve la fontaine d'ablutions, en marbre blanc, datant de la seconde moitié du XII^e siècle et provenant de l'abbaye de Lagrasse ou de Fontfroide, près de Carcassonne, dans le massif des Corbières.

L'extérieur de la cuve est décoré de rinceaux, de raisins, de fleurs et d'oiseaux. L'eau s'écoulait par les douze **mascarons** à tête humaine ou de lion. Les moines devaient se laver le corps ou une partie du corps par mesure d'hygiène avant les repas et avant d'entrer dans l'église pour se purifier.



La fontaine d'ablution

Continuez pour rejoindre la dernière salle du musée avant la librairie.

- > **Borne milliaire**
Borne routière en pierre portant une inscription qui dans la Rome Antique était destinée à marquer une distance sur le tracé des principales voies. Comme leur nom l'indique, les distances étaient mesurées en milles romains, soit environ 1460 mètres.
- > **Cippe**
Petite stèle funéraire ou votive ornée d'une inscription.

Cette salle présente des sarcophages, des **bornes milliaires**, des amphores, une tuile ou *régula*, des meules portatives, des têtes sculptées.

Parmi ces œuvres, le **cippe** funéraire de Caius Julius Niger (Carcassonne fin du 1^{er} siècle av J.-C. - Mayence vers 40 ap J.-C.).

Fils de Caius de la tribu des Volques. Il fut incorporé dans l'armée romaine, comme beaucoup de soldats originaires du département de l'Aude.

Pendant 17 ans il servit dans la 2^e légion d'Auguste créée en 43 av J.-C. Il mourut à 45 ans sur les bords du Rhin.

Son épitaphe comprend 14 vers gravés qui témoignent d'une certaine culture littéraire. Certains d'entre eux évoquent le séjour de cette légion dans la Germanie supérieure avant sa venue en Bretagne, d'autres son mal du pays et la difficulté de la vie dans les camps. L'original a été trouvé à l'Hôtel de ville de Bretzenheim (Allemagne).



Borne militaire



Le cippe de Julius Caius Niger

MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.



PISTE PÉDAGOGIQUE

OUTIL D'EXPLOITATION

DOSSIER THÉMATIQUE

[Cliquez sur les mots](#)

LÉGENDE


Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

Support pédagogique annexe en lien avec la visite

Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

 Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument [en cliquant ici](#)

 Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr>